

qu'aux sermons contre les innombrables péchés du monde pervers. Il souhaite adieu à la grande robe noire du ministre pour travailler plus à la dégagée et à la sainte Bible pour suivre plus facilement la marche des choses. Qu'il doit trouver sa croyance accommodante! Au lieu de peser les vérités du livre de vie; le Révérend monsieur se met très-industrieusement



à peser, la conduite des ex-ministres, et de leurs successeurs. S'il se bornait à cela, passe: mais c'est qu'il veut faire pencher la balance en faveur des derniers. Je ne balance pas à avouer que quant au personnel les ex-ministres y perdraient tous leurs opposés sont lourds quoique de peu de poids cependant. Si le Rev. M. se contentait de cela, je n'aurais pas de réplique à faire; mais il se mêle de peser leurs actions! Laissez donc la besogne à faire à quelque juge compétent et impartial, s'il vous plaît, bon ministre! Prêchez donc l'immortalité de l'âme au lieu d'encourir de fortes dépenses en versant des flots d'encre pour la défense de la morale publique!



Police Politique et Publique.

PARABOLE.

On voit à la barre un vieillard dont le personnel comprend des cheveux blancs qui rappelle un mouceau de neige sur une mule.....de foin; des petit yeux vifs qui chaque coté du nez représentent deux lanternes chaque côté de la proue d'un vaisseau, tant ils étincellent; un nez qui tire sur l'aquilin, et dont Bonaparte aurait fait le porteur caporal en temps de paix; et une bouche aux lèvres minces, l'inférieure recouvre le supérieure d'une manière très-affectionnée, quand le prévenu ouvre la bouche on distingue au dedans

quelques dents qui attestent pleinement à l'âge de celui qui s'en sert pour les fins de la mastication. Voici donc la tête du prisonnier, maintenant considérons en passant ses habits. Un surtout d'étoffe carotée bleu a l'honneur de le protéger contre l'inclémence des saisons; un jabot d'une coupe antique s'avance sur sa poitrine; un monceau de cachets d'or massif sont au bout d'une chaîne également riche qui sort du gousset que nos modes récentes prescrivent; un pantalon de drap noir recouvre la moitié inférieure de sa personne et ses pieds se reposent dans des chaussures ordinaires.

Le magistrat Peuple.—Prisonnier, votre nom.

Le prévenu.—Mon cher monsieur, les Athéniens, présentaient leurs noms sur des tablettes quand on prenait la liberté de le leur demander; nous autres au 19e siècle, nous avons des cartes... Voici la mienne.

Le magistrat. Renié-à-jamais (à part) Il la perd la carte(haut) Ger-vi, qu'avez-vous à dire en réponse à l'accusation portée contre vous!

Prévenu.—Contre moi! et faites donc comme les Romains en pareilles occasions: confrontez-moi avec mon accusateur.

Magistrat.—Jean Baptiste, qu'elle est votre plainte.

Jean Baptiste.—Ben, m'sieux, voyez-vous, v'là c't homme qui m'a presque tué à mort. L'aut' soir, j'venions de voir à mes affaires; i' faisait noir comme chez l'loup, sauf le respect que j'vous doué; quand tout d'un coup, pum! v'là z un qu'elqu'un qui m'flambe un tappe sur mon chapeau qui m'passe pard'sus c's yeux, tandis qu'un aut' fourre sa main dans ma poche et m'pille ma montre (Voyez la gravure.) O, les cré gueux, i' s z-ont pris ma montre; j' désespère de la ravoir, parceque j'sommes certains qu'elle à marché depuis qu'il me l'ont jiffié. (on rit.)

Magistrat.—Vous êtes donc comme votre montre, vous n'êtes point démonté. (Rire général.)

Le prévenu.—Mais mon cher monsieur on ne voit pas de calembourgs en latin ou en grec. Ils sont nouvellement inventés; je crois qu'ils datent depuis l'entrée des Francs et de Paris en France.

(à Continuer.)

AMATEURS.—Lundi soir une compagnie de jeunes amateurs doivent faire leur première apparition à l'Hôtel Nelson. Comme ils promettent beaucoup je suis certain que la représentation charmera ceux qui se sentiront le gousset en état d'encourager leurs efforts.

On me prie d'annoncer que le Dr. Guérin de Montréal, n'est pas le fameux Dr. Guérin de Paris.

L'absence du Rédacteur nous oblige à donner un peu moins d'articles éditoriaux qu'à l'ordinaire. Il sera bientôt de retour, cependant.

J'avais oublié de mentionner parmi les nominations faites pour la basse cour du Roi Viger, les suivantes:

Le Dr. Geurre-n pour tenir le bâton de grand maréchal des armées de sa majesté; en sus de sa charge de médecin extraordinaire.

F. Saint-Mort, imprimeur de sa majesté, en sus de sa qualité d'orateur banal.

On dit que M. Molson ne s'accorde pas avec les Saintes Ecritures qui proclament heureux les pauvres d'esprits! Il prétend, que c'est la première idée des Sociétés de Tempérance qui fit parler ainsi l'évangile.

Qu'a-t-on à redire à la tyrannie du Gouvernement Anglais, ne trouve-t-il pas ses chaînes (chènes.)

M. Viger me prie d'annoncer au public qu'il suggère l'idée de joindre un musée à sa bibliothèque, où l'on y déposerait des objets de curiosité et d'art. D'ici à mon prochain le goût heureux de certaines personnes pour de pareilles institutions, se témoignera sans doute par quelques donations que j'énumérerai. Je n'en continuerai pas moins, cependant, le catalogue des livres qui sont présentés tous les jours par de généreuses gens afin de grossir le nombre, déjà considérables des volumes de cette bibliothèque.

THEATRE DE SOCIETE.

À

L'HOTEL NELSON.

—o—

LES JEUNES AMATEURS CANADIENS

Auront l'honneur de donner une Représentation à leur Nouveau Théâtre, à L'Hotel Nelson,

Lundi, le 29 Juillet 1844.

LA REPRESENTATION COMENCERA

PAR

L'AVOCAT PATELIN,

COMEDIE EN TROIS ACTES ET EN PROSE

Et sera suivie de

L'HORLOGE DE BOIS

OU

UN TRAIT D'HUMANITE,

Comédie en un Acte mêlée de Chant.

On pourra se procurer des billets le jour de la Représentation, à L'Hotel Nelson, et le Soir à la porte.

Première place TRENTE sous. Seconde places QUINZE sous.

Les portes seront ouvertes à 7 heures et demie, et la représentation commencera à 8 heures.

Montréal, 26 Juillet, 1844.